

ATELIER LECTURE 152

LUNDI 5 DECEMBRE 2022

ANNIE ERNAUX

MANUEL VILAS

Le Moins qu'on puisse dire, c'est que nous n'avons pas été tendre avec Annie Ernaux. A tel point qu'on a pu se demander ce qui avait justifié l'obtention du prix Nobel. Qu'on en juge.

LA PLACE

C'est la matrice de toute son œuvre. C'est une biographie de son père, ouvrier très modeste, qui, à force d'économies, fini par acheter un bistrot. Elle, du fait de sa réussite professionnelle et sociale, a le sentiment d'avoir trahi son père, sa classe sociale, d'être passée chez l'ennemi.



C'est d'une écriture très simple, de petites phrases, des petits chapitres ... cela semble simplissime, mais en fait c'est très travaillé pour être accessible.

LES ANNEES

C'est le croisement de plusieurs thèmes, fondés sur la mémoire; une façon de laisser sa trace. C'est écrit de façon impersonnelle : le « on », le « elle ».

Elle évoque sa vie par l'intermédiaire de photos. On retrouve beaucoup d'éléments historiques, d'évènements que l'on a vécus. Son histoire personnelle est là, mais de loin. Elle a la qualité de pouvoir saisir le moment sociologique. Ce qu'elle dit sonne vrai et de façon non polémique.

« Les Années » c'est une peinture de la vie provinciale mais d'une façon ironique, distanciée.

L'EVENEMENT

Elle interroge sur une époque tragique que l'on a tous connu. C'est écrit avec force avec un vocabulaire dur. Elle raconte l'avortement de la jeune fille de 20 ans qui se retrouve seule, personne à qui se confier.

C'est plus un récit, une chronique, une sorte de journal à posteriori de son avortement.

LES ARMOIRES VIDES

Elle retourne à son enfance, le monde du café et celui de l'école (privée) avec les petites bourgeoises d'Yvetot. Lorsqu'elle arrive, c'est une petite sauvageonne. Elle n'a pas de cadre pour vivre dans la « bonne société », pas les codes. Le décalage entre son milieu familial et le milieu de l'école est un gouffre. Elle va prendre sa revanche en devenant la première de sa classe.

Elle est très inspirée par Bourdieu ; les différences culturelles entre le populaire et les classes dirigeantes.

Elle a honte de sa famille et décide de vivre comme la bourgeoisie locale. C'est un roman de règlement de comptes ; elle reproche à sa famille de ne pas lui avoir donné les armes pour affronter cette guerre sociale. Elle reconnaît qu'ils sont fiers d'elle, de ce qu'elle est devenu mais il y a cette colère qui l'habite et qu'elle ressasse tout au long de son œuvre.

PASSION SIMPLE

Encore un petit volume, qui est la chronique d'une histoire d'amour, une histoire d'attente de l'autre, avec un A majuscule. Ce qui peut nous faire penser à la femme du harem dans l'attente de son seigneur et maître.

Elle est accro, c'est de l'addiction. Ses goûts changent, elle se déconnecte du présent. Elle est obnubilée par cet homme. Elle n'a pas d'orgueil. Elle se soumet entièrement à son désir.

Vous voyez, moi, l'intello féministe, j'étais comme toutes les femmes.

LE JOURNAL DU DEHORS

Ce n'est pas un auteur qui attire, il y a toujours en elle cette colère qu'elle ressasse.

LA PLACE

Quand elle passe son examen. Pourquoi cette colère ? Cette Honte ? Pourquoi l'impression de trahir sa classe ?

Son rapport à la honte est ambiguë.

L'enseignement est-il vraiment le dernier de ses soucis

Pourquoi le Nobel ? Quel est l'argumentaire ? Les attendus ?

MANUEL VILAS

Il est né en 1962, très aimé en Espagne où il a reçu de nombreux prix. Il enseigne aux Etats-Unis « l'écriture créative ».

ORDESA

Quand il écrit le roman il a une cinquantaine d'années. Le décès de ses parents l'a profondément marqué.

ESPANA

C'est une histoire d'amour entre deux personnages qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Pendant la pandémie, on leur propose la maison de vacances du syndicat. Il fait ses courses au village et il est subjugué par la beauté de l'épicière.

Le déroulement des scènes d'amour est ponctué de ses réflexions. Cela semble très décousu mais cela fini par former en ensemble. C'est une suite de réflexions liées par des associations d'idées. C'est très charnel, extrêmement cru.

Il a une idée fixe : l'entropie, c'est-à-dire le désordre. Dans le Quijote de Cervantes il fait le parallèle avec la scène de la fête chez le duc et la duchesse : c'est le désordre, l'entropie. Ce mot entropie permet de comprendre tout ce fatras.



Cependant certains passages restent difficiles à comprendre. Montserrat, devient pour lui le personnage du Quijote.

A travers toute ses digressions (les poètes, le ruban adhésif, le gel douche ...) il fait le portrait de l'Espagne de 2020. Il devient voleur : il met de l'entropie dans sa vie.

Est-ce qu'il s'identifie à Cervantes ? Au Quijote ?



Tout au moins, il est inspiré par Cervantes. C'est un livre bizarre, quelquefois drôle, et plein de poésie.

AUTRES LECTURES

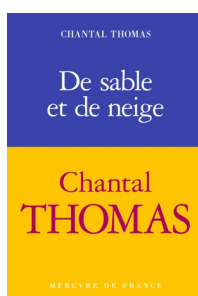
Lionel DUROY : « *Disparaître* »

Chantal THOMAS : « *De Sable et de Neige* »

Elle raconte ses souvenirs d'enfance. Une écriture très concise mais poétique au contraire d'Annie Ernaux.

Melissa da COSTA : « *Je revenais des autres* »

Un titre sibyllin. Un roman de bienveillance, très gentil, très paisible. Les personnages sont très attachants, attendrissants. C'est très curieux, ça ressemble à un roman de gare. Ca se termine bien, on se réconcilie.



NOTRE PROCHAINE SEANCE

Le lundi 16 janvier 2023 : Atelier 153

Christian BOBIN (qui vent de décéder)

Pas moins de 42 titres sans compter les titres en langues étrangères (espagnol, italien, allemand) la plupart sont édités en folio. Les voici par ordre chronologique :

Souveraineté du vide	85 folio	L'éloignement du monde	93
L'enchantement simple	86	L'inespéré	94 folio
Le huitième jour de la semaine	86	L'épuisement : un orage	94 folio
L'homme du désastre	86	La folle allure	95 folio
Lettres d'or	87 folio	La plus que vive	96 folio
La femme à venir	88 folio	Donne-moi quelque chose	96
La part manquante	89 folio	La grâce de solitude	96
Eloge de rien	90	Autoportrait au radiateur	97 folio
Une petite robe de fête	91 folio	Geai	98 folio
L'autre visage	91	L'équilibriste	98
Le très bas	92 folio	La présence pure	99 nrf

Tout le monde est occupé	99	L'home joie	12 folio
Ressusciter	2001 folio	La grande vie	14 folio
La lumière du monde	01 folio	La nuit du cœur	14 folio
Le Christ aux coquelicots	02	Noir claire	14 nrf
Louise Amour	04 folio	Un bruit de balançoire	17
Prisonnier au berceau	05	Le plâtrier siffleur	18
Une bibliothèque	06	Pierre,	19 folio
La dame blanche	07 folio	La muraille de Chine	19
Un assassin blanc comme neige	11 folio	L'amour des fantômes	19
Eclat du solitaire	11	Le muguet rouge	22

AUTRES SUGGESTIONS DE LECTURE :

Des auteurs anglos-saxons :

Anna Hope (gb) : « *La Salle de Bal* »

Marylinne Robinson (usa) : « *Jack* », « *Housekeeping* », « *Gilead* »

Le Clezio : « *Le flot de la poésie continuera de s'écouler* » où Le Clezio découvre la poésie chinoise de Li Bai, poète de l'époque Tang. « *La poésie Tang est sans doute le moyen de garder ce contact avec le monde réel, elle nous invite au voyage hors de nous-mêmes, nous fait partager les règnes, les durées, les rêves.* »

SUR VOTRE AGENDA :

Lundi 16 Janvier 15:30 :

atelier 153

Vendredi 24 Mars ; Médiathèque :

Conférence donnée par une poétesse néo-calédonienne : « Nouvelle Calédonie, une nouvelle colonisation »